

EPILOGUE

La mort d'Agathocle entraîna une période d'anarchie pendant laquelle les dissensions intérieures chères à tous les Grecs reprirent le dessus.

Ménon assassina Archagatos, mais les Syracusains refusèrent de le considérer comme leur chef. Il mirent le général Hicétas à la tête d'une armée et le chargèrent de combattre l'usurpateur. A la demande de ce dernier les Carthaginois vinrent à son secours et forcèrent Syracuse à déposer les armes. Tous ceux qui avaient été bannis par Agathocle purent alors revenir dans la cité.

De petits tyrans s'emparèrent du pouvoir, Hicétas à Syracuse, Héraclide à Léontium, Phintias à Agrigente, Tyndarion à Tauromenium et... se firent la guerre.

Pendant ce temps, les Carthaginois renouvelèrent leur alliance avec Rome, assiégèrent à nouveau Syracuse avec une flotte de cent vaisseaux de guerre qui bloqua le grand port alors qu'une armée de cinquante mille hommes s'attaquait aux remparts de la cité. Epuisés par le siège, les Syracusains envoyèrent au roi Pyrrhus, qui combattait les Romains en Italie du Sud, plusieurs députations. Pour le convaincre ils invoquèrent son ancienne alliance avec le roi Agathocle et son mariage avec sa fille Lanassa dont il eut un fils nommé Alexandre. Cédant à leurs instances Pyrrhus embarqua ses troupes et des éléphants de combat et s'installa à Taurémanium. Le tyran de cette cité, Tyndarion, consentit à lui donner des troupes. De là, il se dirigea vers Catane où la population l'accueillit comme un libérateur et lui décerna des couronnes d'or.

Effrayés par la rapidité de sa progression, les Carthaginois levèrent le siège et Syracuse ouvrit ses portes au roi.

D'autres cités de la Sicile, y compris celles qui étaient sous la domination carthaginoise, se rangèrent sous l'autorité de Pyrrhus : Agrigente, Sélinonte, Ségeste. Par contre, Pyrrhus dut employer la force pour s'emparer d'Erycine. Lilybée, que les Carthaginois avaient eu le temps de fortifier opposa une résistance farouche. Après deux années d'âpres combats le roi finit par lever le siège de ce port qui était régulièrement approvisionné par mer par la marine phénicienne.

Selon Justin, Pyrrhus destinait l'empire de Sicile à Hélénos et l'Italie à Alexandre, tous les deux fils de Lanassa.

Mais le sort en décida autrement, ses armées d'Italie pressées par les Romains l'appellent au secours. Il abandonne la Sicile, se fait battre en Italie et retourne en Epire.

La Sicile libérée des armées étrangères remit la magistrature suprême, puis la royauté, à Hiéron II. Par un effet curieux du destin, ce fils de Hiéroclès, un aristocrate dont les origines remontaient à Gélon, ancien tyran de Sicile, devait le jour à une esclave. Comme Agathocle, son père le fit exposer. La légende raconte qu'il dut sa survie à un essaim d'abeilles qui vint le nourrir de son miel. Informé de ce prodige son père se décida à assurer son éducation. Aussitôt sa beauté, sa force, sa bravoure et son charisme en firent le digne successeur d'Agathocle. Il n'atteignit cependant pas la puissance de celui-ci qui fut le dernier Sicilien à imposer sa politique aux cités de la méditerranée.